

LE JOURNAL DES GRANDES ÉCOLES

Le 23 juin 2007

De Lars Norén

Un auteur à découvrir

La pièce débute comme un film au ralenti. A Stockholm, fin septembre 2001. Les acteurs, mouvements imperceptibles, gestes en suspens, embarquent doucement, subrepticement le spectateur au cœur de leurs conversations, leurs obsessions, leurs vies. Assis en demi-cercle, Mathias, psychiatre, Judith, sa femme, avocate, Emma, éditrice, et son mari Daniel, avocat, Sophie et Joseph, un couple de journalistes, et Jonas, autiste évoquent leurs vacances à la fin d'un dîner. Provence, Belsen Bergen, Bretagne, New York, Gotland. Filles ou amis proches de déportés, de rescapés, ils s'inquiètent d'une Europe où les néo-nazis gagnent du terrain. Au fil des mots, tissé dans leurs conversations, l'univers de chacun se dessine. Les certitudes s'envolent, les obsessions s'installent, l'avenir n'est plus la même chose.

Climat étrange, moments piquants, acteurs superbes. Comme les lumières de Matthieu (NDR. deux « t » à Matthieu) Ferry. Mise en scène fluide de Claude Baqué fasciné par l'auteur. Lars Norén, Suédois, 62 ans, écrit exclusivement pour le théâtre depuis trente ans. Dix de ses pièces ont déjà été montées en France. Directeur et metteur en scène du Théâtre Riksteatern à Stockholm, sa dramaturgie est dans la lignée des auteurs scandinaves traditionnels, Ibsen, Strindberg, Ingmar Bergman et des auteurs nord-américains Eugène O'Neil et Edward Albee. A découvrir.